

CARREFOUR INFORMATION



Mai juin 2009

Jeudi 30 avril CONFÉRENCES

- **Thème** : Savoirs locaux et gestion des ressources naturelles au Mexique
Cinq chercheurs du Mexique viendront parler de : *LINDISSIMA: an Educational Simulation Tool for Negotiating Sustainable Natural Resource Management Strategies among Stakeholders with Conflicting Interests.* (en anglais)
- **Heure** : 9 h à 12 h
- **Modératrice** : Marie-France Labrecque, professeure au département d'anthropologie, Université Laval.
- **Invité** : Luis.E. García-Barrios, El Colegio de la Frontera Sur, San Cristóbal de las Casas, Chiapas, México
L'industrie minière canadienne et les conflits socio-environnementaux : le cas de la mine San Xavier, San Luis Potosí, México. (en espagnol)
- **Invité** : Mauricio Genet Guzmán Chávez, El Colegio de San Luis, San Luis Potosí, México
Les connaissances du maïs : Résistance face à l'introduction du maïs transgénique. (en français)
Invitée : Elena Lazos Chavero, Instituto de Investigaciones Sociales, Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM)
Participation sociale et politiques publiques pour la co-gestion des bassins versants : un cas au centre de Veracruz. (en français)
- **Invitée** : Luisa Paré, Instituto de Investigaciones Sociales, UNAM, D.F., México
Savoirs ancestraux pour relever de nouveaux défis : les Mayas et les ressources naturelles à l'époque coloniale. (en français)
- **Invité** : Mario Humberto Ruz Sosa, Centro Peninsular en Humanidades y Ciencias Sociales, UNAM, Mérida, Yucatán, México
- **Lieu** : Université Laval Pavillon Charles-De Koninck, Salle 3470, Entrée libre
- **Information** : Institut EDS, Hélène Laurence : 418 656-2131, poste 2598
- **Organisées** conjointement par l'Institut EDS et le Groupe de recherche Régions et développement au Mexique (GREDEM).

La passion de la solidarité



QUINZAINE DU COMMERCE ÉQUITABLE PROGRAMME D'ACTIVITÉS



La 5^e édition de la *Quinzaine du commerce équitable* à Québec est organisée par le **Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale**, formé de **citoyens bénévoles** ainsi que des organismes de coopération et de solidarité internationale **Plan Nagua** et **Carrefour Tiers-Monde**. Le Collectif a pour mission de sensibiliser la population de Québec à la consommation responsable et d'encourager l'achat de produits équitables.

Pour la programmation complète de la *Quinzaine du commerce équitable* à Québec, visitez www.quebecequitable.org

Mercredi 29 avril COCKTAIL DE LANCEMENT



- **Thème** : La soirée de lancement de la 5^e édition de la *Quinzaine du commerce équitable à Québec* sera organisée de concert avec l'annonce du virage vert amorcé depuis plusieurs mois par le **Château Bonne Entente**. Cet événement vise à sensibiliser les décideurs œuvrant dans la région de la Capitale-Nationale au commerce équitable.
- **Heure** : 17 h à 19 h
- **Lieu** : Château Bonne Entente (3400, chemin Sainte-Foy, Québec)
- **Information** : Geneviève Fradette (418) 521-2250, poste 232 ou gfradette@plannagua.qc.ca
***Important : sur invitation seulement.**
- **Partenaires** : Direct Terroir, Château Bonne Entente, François Thiboutôt.
- **Organisé** par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

Vendredi 1er ATELIER BULLES AU SUCRE ÉQUITABLE



- **Thème** : Atelier interactif pour adultes permettant de découvrir les propriétés du sucre équitable pour la peau et d'apprendre à confectionner des produits cosmétiques à partir de produits écologiques, biodégradables et équitables. Une partie de l'atelier portera sur la route du sucre : de la canne à sucre jusqu'à nos supermarchés québécois. Les notions de *bateyes* et de droits humains seront également abordées. De la documentation et un breuvage au CAFÉ Nagua sont inclus dans le prix. Chaque participant(e) repartira avec un masque vitaminé pour le visage, un exfoliant gourmand pour le corps et une poudre de bain aux cristaux de sucre !
- **Heure** : 19h à 21h
- **Lieu** : CAFÉ Nagua (990, 1^{re} Avenue, Québec)
- **Coût** : 15 \$ par personne (payable à l'entrée). Réservation requise.
- **Partenaires** : Les Ateliers Bulles, CAFÉ Nagua
- **Information et réservations** :
Geneviève Fradette (418) 521-2250, poste 232 ou gfradette@plannagua.qc.ca
- Organisé par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale



Du 2 au 15 mai

EXPOSITION DE PHOTOS LA FACE CACHÉE DU CACAO



- **Thème :** Cette exposition de photos nous entraîne sur la route du cacao équitable et biologique en République dominicaine. Elle met en lumière les principales étapes de transformation du cacao s'effectuant au Sud et permet aux producteurs de sortir de l'ombre. Voyez les retombées du commerce équitable sur la qualité de vie des producteurs de cacao et sur le développement de leurs communautés ! Profitez de votre passage à l'AgitéE pour boire un café équitable, un thé équitable ou une stout au café équitable de la microbrasserie La Barberie !
- **Lieu :** Café-Bar L'AgitéE (251, rue Dorchester, Québec)
- **Coût :** Gratuit
- **Partenaires :** Café-Bar l'AgitéE, Bruno Proulx
- **Information :** Geneviève Fradette (418) 521-2250, poste 232 ou gfradette@plannagua.qc.ca
- Organisé par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

Lundi 4

CONFÉRENCE : LE COTON BIOLOGIQUE ET ÉQUITABLE À L'AUTRE JARDIN, UN VENT DE CHANGEMENT PRÈS DE CHEZ VOUS



- **Thème :** Conférence sur le coton biologique et équitable par Marc-Henri Faure, directeur de la coopérative de solidarité FibrEthik. La conférence portera notamment sur les différences entre le coton traditionnel et le coton biologique et équitable, sur les producteurs (du Gujarat et de l'Andhra Pradesh en Inde) et sur la fabrication du coton. Suivra ensuite le dévoilement de la nouvelle politique de l'Auberge l'Autre Jardin concernant l'utilisation de serviettes biologiques et équitables. *L'Auberge devient ainsi le premier hôtel 100 % équitable au Canada!*
- **Heure :** 12 h
- **Lieu :** Auberge l'Autre Jardin (365, boul. Charest Est, Québec)
- **Coût :** Gratuit. Réservation requise.
- **Partenaires :** FibrEthik, Auberge l'Autre Jardin
- **Information et réservation :** Alexandre Poupart, (418) 647-5853, poste 7703 ou apoupart@carrefour-tiers-monde.org
- Organisé par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

La passion de la solidarité



Samedi 9 PORTES OUVERTES SUR LA CONSOMMATION RESPONSABLE



- **Thème :** Le commerce équitable! Venez découvrir les divers produits du commerce équitable et de consommation responsable disponibles à Québec en visitant les kiosques d'une trentaine d'exposants. Dégustez, essayez et achetez des produits en ayant l'assurance qu'ils ont été faits dans le respect des droits humains et de l'environnement. Animation pour toute la famille. Maquillage pour les petits
- **Heure :** 11 h à 16 h
- **Lieu :** Place D'Youville, Québec
- **Coût :** Gratuit
- **Partenaire :** Ville de Québec
- **Information :** Alexandre Poupart, (418) 647-5853, poste 7703 ou apoupart@carrefour-tiers-monde.org
- **Organisé** par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

Dimanche 10 JOURNÉE DE SOCCER ÉQUITABLE



- **Thème :** Venez nous rejoindre au nouveau stade Leclerc à Saint Augustin pour assister à une journée de soccer équitable. Au programme : matchs, pratiques et sélection d'équipes du Club de soccer CRSA, le tout avec des ballons certifiés équitables. Un kiosque pédagogique sur le commerce équitable sera installé au stade pour vous informer et vous donner le goût de devenir des « consom'acteurs ».
- **Heure :** de 9 h à 17 h
- **Lieu :** Stade Leclerc au Campus Notre-Dame-de-Foy, St-Augustin
- **Coût :** Gratuit. Bienvenue aux spectateurs!
- **Partenaire :** Club de soccer CRSA
- **Information :** Karim Elabed terreandco@gmail.com
- **Organisé** par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

La passion de la solidarité



Mardi 12

MARDI ALLER-RETOUR :

L'AUTRE RÉPUBLIQUE DOMINICAINE OU LE TOURISME RURAL ÉQUITABLE



- **Thème :** Conférence portant sur le tourisme rural équitable en République dominicaine présentée par Bruno Proulx, biologiste et conseiller en tourisme solidaire (stagiaire 2008) pour Plan Nagua à l'Association des cacaoculteurs de la région est, en République dominicaine. La conférence présentera une définition actualisée et concrète du tourisme équitable dans un pays en voie de développement. Présentée sous forme de témoignage, la conférence sera riche en images et en exemples tirés de son vécu à Vicentillo, petite ville de la province de Hato Mayor. Cette conférence s'adresse à toute personne qui rêve de voyager ou de découvrir de nouvelles façons d'aller à la rencontre de l'autre !
- **Heure :** 9 h
- **Lieu :** CAFÉ Nagua (990, 1^{re} Avenue, Québec)
- **Coût :** Gratuit
- **Partenaire :** Bruno Proulx
- **Information :** Geneviève Fradette (418) 521-2250, poste 232 ou gfradette@plannagua.qc.ca
- Organisé par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

Mercredi 13

LES APÉROS ALLANT VERT



- **Thème :** Pour l'édition de mai 2009, les Apéros Allant Vert vous convient à un 5 à 7 portant sur le commerce équitable. Vous aurez ainsi l'occasion de découvrir une autre facette du commerce équitable à Québec à travers les témoignages d'acteurs locaux
- **Heure :** de 17 h à 19 h
- **Lieu :** Musée de la civilisation (85, rue Dalhousie, Québec)
- **Coût :** Gratuit. Réservation requise.
- **Organisateur affilié:** Takt-Etik
- **Partenaires :** Direct Terroir, La Barberie, Plan Nagua, Marché de solidarité régionale de Québec.
- **Information et réservation (obligatoire) :** www.lesaperosallantvert.blogspot.com ou brunop@takt-etik.com

La passion de la solidarité



Jeudi 14

FORMATION : LES DÉFIS ACTUELS DU COMMERCE ÉQUITABLE



Cette formation s'adresse aux gens qui sont impliqués de près ou de loin dans la promotion et la commercialisation des produits équitables.

- **Thèmes abordés :**
 - Les défis à relever pour qu'il y ait une meilleure adéquation entre le mode de fonctionnement du commerce équitable et la réalité des producteurs au Sud.
 - Les tactiques de distribution et de promotion de masse qui devraient être mises en place, au Québec, pour augmenter la consommation de produits alimentaires équitables.
- **Invités :** Robert Gignac, Spécialiste en mise en marché et commerce équitable
Marie-Claude Trépanier, MBA Marketing des produits éthiques
- **Heure :** 13 h à 16 h
- **Lieu :** Centre culture et environnement Frédéric Back (870, avenue De Salabery)
- **Coût :** 10 \$. Réservation requise.
- **Partenaires :** Robert Gignac, Marie-Claude Trépanier, Équiterre
- **Information et réservations :** Alexandre Poupart, (418) 647-5853, poste 7703 ou apoupart@carrefour-tiers-monde.org
- **Organisé** par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

Vendredi 15

SOIRÉE AFRICAINE



- **Thème :** Venez profiter des saveurs et des rythmes africains en compagnie de visiteurs de L'Union des groupements de productrices de produits du karité du Burkina Faso. La soirée se déroulera dans une ambiance festive, favorisant la rencontre des cultures. Il s'agit également de la soirée officielle de clôture de la *Quinzaine du commerce équitable*. À vous de venir découvrir avec nous une parcelle de la culture africaine et l'univers des producteurs de karité équitable!
- **Heure :** 19 h
- **Lieu :** CAFÉ Nagua (990, 1^{re} Avenue, Québec)
- **Coût :** Gratuit
- **Partenaires :** Dix Mille Villages, CECI, De Lapointe
- **Information :** Sophie Michaud (418) 521-2250, poste 233 ou smichaud@plannagua.qc.ca
- Organisé par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

La passion de la solidarité





Programme double.

- **À fleur de peau, un bouquet de la Colombie**
Un documentaire dressant un portrait peu habituel d'un pays stigmatisé, la Colombie. Œuvre politico-poétique et humaniste usant des fleurs comme fil conducteur, ce documentaire nous permet d'appréhender la Colombie d'un autre œil à travers cinq thèmes : la fleur de survie, la fleur d'exportation, la fleur du deuil, la fleur de l'âge et la fleur du don.
- **Viviremos**
Gagnant de plusieurs prix en Europe, *Viviremos* nous fait voyager au Mexique, au Costa Rica, au Maroc et en France à la rencontre de personnes qui travaillent à différentes étapes dans la filière équitable. Ce documentaire amène le public à s'interroger sur les tenants et aboutissants du commerce équitable.
11 et 12 mai : projections suivies d'une discussion animée avec des acteurs du commerce équitable.
- **Heure** : détails sur www.clap.qc.ca
- **Lieu** : Le Clap
- **Coût** : Tarifs réguliers du Clap (www.clap.qc.ca)
- **Partenaires** : Le Clap, BNDB Productions, Sarah Charland-Faucher, Karim Elabed
- **Information** : www.clap.qc.ca
- **Organisé** par le Collectif pour le commerce équitable de la Capitale-Nationale

LE COMMERCE ÉQUITABLE DANS UN RESTAURANT PRÈS DE CHEZ VOUS

Le commerce équitable dans un restaurant près de chez vous!

Les restaurants et cafés de la ville de Québec sont invités à participer à la *Quinzaine du commerce équitable* en profitant de ces deux semaines pour faire connaître à leurs clients leur engagement pour une consommation socialement responsable. La liste des restaurateurs participants sera affichée sur le blog de la Quinzaine : www.quinzaine-equitable-quebec.blogspot.com.

Vendredi 1er CARNAVAL DE CRISE

- **Thème** : Face à la crise, on refuse de s'appauvrir ! Alors que la population vit les conséquences de la crise, il est temps d'offrir une riposte et de mettre de l'avant nos revendications !
- **Heure** : 15 h à 18 h 30
15 h Rassemblement :
15 h 30 : Marche :
16 h 30 à 18 h 30 : Animation et soupe populaire :
- **Lieu** : Place de l'université du Québec (au coin de La Couronne et Charest, près des Jardins St-Roch),
- **Information** : 418- 523-4158 www.repac.org
- **Organisé** par le RÉPAC



Lundi 4 RENCONTRE PARTICIPE PRÉSENT – ICI ET AILLEURS

- **Thème :** « **Le lobby des armes : fantôme ou réalité** »
C'est l'un des univers les plus secrets, et pourtant, le plus invoqué par les experts comme les profanes pour expliquer les mystères de la géopolitique internationale. Lobby des armes, industrie de l'armement, des expressions qui suscitent frissons et fascination. Mais au delà des fantômes, quelle est la véritable identité de ce secteur? Qui en sont les principaux acteurs et comment influencent-ils les politiques internationales?
- **Invités :** Rémi Landry, Lieutenant Colonel à la retraite des Forces armées canadiennes, Raymond Legault, du Collectif Échec à la guerre
Yves Bélanger, professeur au Département de science politique à l'UQAM.
- **Animation :** François Bugindo.
- **Heure :** 19 h 30
- **Lieu :** Musée de la civilisation, Hall , 85, Dalhousie, Québec
- **Coût :** 4 \$; Amis du Musée et étudiants : 2 \$
- **Information :** www.pea-oaq.com.
- **Organisée** par le Musée de la civilisation, la radio de Radio-Canada, le quotidien Le Soleil et l'Université Laval, avec la collaboration de la Librairie Pantoute et de l'hôtel Port-Royal Suites.

Mardi 5 TABLE RONDE LES SOIRÉES RELATIONS

- **Thème :** Dans la foulée du dossier « **Palestine : assez d'injustice!** », de la revue **Relations** No 732 de mai 2009, nous vous convions à une table ronde sur le thème :
« La cause palestinienne : l'impératif de la solidarité » Après plusieurs décennies d'occupation et de violence multiforme, le territoire palestinien se trouve réduit à une peau de chagrin, annexé de fait, de plus en plus soumis à un blocus et à un enfermement systématiques. Situation d'apartheid pour les uns, colonialisme pour les autres, cette asphyxie sociale et économique nourrit un radicalisme islamique que l'on prétend pourtant combattre.
- **Heure :** 19 h à 21 h 30
- **Invitées :** Lorraine Guay, membre de la Coalition pour la justice et la paix en Palestine;
Jooneed Khan, journaliste retraité de politique internationale au quotidien La Presse;
Fabienne Presentey, journaliste, sociologue, membre de Voix juives indépendantes et assistante coordonnatrice du Comité Québec/Canada de la Charte des responsabilités humaines.
- **Lieu :** Musée de la civilisation Auditorium 2
85, rue Dalhousie , Québec
Contribution volontaire suggérée : 5 \$
- **Information :** **Mouloud Idir** (514) 387-2541 poste 241 / midir@cjf.qc.ca
Site: www.cjf.qc.ca/soirees_relations/
- **Réservation :** (418) 643-2158
- **Organisée** par le Centre justice et foi.



Du 10 au 16 L'ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES

Trois semaines après le 5e Sommet des Amériques, ce sera l'occasion parfaite pour réfléchir sur le passé et l'avenir des relations dans l'hémisphère! L'objectif de l'École internationale d'été sur les Amériques est de mieux comprendre les grands enjeux de la coopération interaméricaine dans des domaines tels que le commerce, la démocratie, la sécurité, l'immigration, les institutions, etc.

L'événement se tiendra à l'Université Laval, à Québec. La grande majorité des activités auront lieu en français. Toutefois, une connaissance fonctionnelle de l'anglais est nécessaire pour les lectures complémentaires et pour assister à quelques activités.

Pour plus d'information, veuillez consulter notre site au www.cei.ulaval.ca (section École d'été) ou communiquez avec nous à l'adresse suivante : ecole-ameriques@hei.ulaval.ca.

Vendredi 15 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

- **Thème** : Assemblée générale des membres et sympathisantEs de Développement et Paix, diocèse de Québec. Au programme : bilan des activités, projections pour l'an prochain, élections au Conseil diocésain et remerciements.
- **Heure** : 17 h 30 : souper (contribution volontaire);
18 h : Assemblée générale
- **Lieu** : Services diocésains, salle 153 (1073, René-Lévesque Ouest, Québec).
- **Information et réservation** : Développement et Paix : 418 – 683-9901
- Organisée par Développement et Paix



Mois de juin

Jeudi 18 SPECTACLE BÉNÉFICE DE CARREFOUR TIERS-MONDE

- **Thème** : Pour souligner ses quarante ans de présence et de mobilisation dans la région, CTM vous invite à participer à son spectacle bénéfice *RYTHMES DE VIE* où la chorale *MILLE ET UN SONS*, avec ses 60 choristes et sa dizaine de musiciens vous offriront un tour du monde en musiques et en chorégraphies originales. Donc, c'est l'occasion idéale pour une sortie de groupe ou pour une activité sociale de votre organisation.
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Collège Saint-Charles-Garnier, Salle Jean-Paul-Tardif
1150, boul. René-Lévesque Ouest, Québec
Billets en vente à Carrefour Tiers-Monde au coût de 20 \$
- **Information** : Carrefour Tiers-Monde, Linda Tremblay : 418-647-5853, poste 7705 www.carrefour-tiers-monde.org
- **Organisé** par Carrefour Tiers-Monde



Lundi 22 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CARREFOUR TIERS-MONDE

- **Thème** : Assemblée générale annuelle de Carrefour Tiers-Monde. Invitation spéciale aux membres, amis(es) et collaborateurs/trices.
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Carrefour Tiers-Monde, salle de conférence
365, boul. Charest Est, Québec
- **Information** : (418) 647-5853
- **Organisée** par Carrefour Tiers-Monde.



Invitation : Carrefour des critiques amateurs

Carrefour Tiers-Monde vous invite à participer au **Carrefour des critiques amateurs**. Celui-ci a pour but de permettre à des personnes qui n'ont pas l'habitude de fréquenter le théâtre de le faire gratuitement et d'échanger ensuite sur leur expérience avec d'autres personnes qui sont dans une situation similaire à la leur. Pour en faire profiter le plus grand nombre, le Carrefour développe des partenariats avec des organismes comme Carrefour Tiers-Monde, qui est directement impliqué auprès des immigrants de la région.

Déroulement de l'activité

Le Carrefour des critiques amateurs, c'est trois étapes à franchir. Chaque personne qui s'inscrit doit participer obligatoirement aux trois activités suivantes :

1. Assister à une première représentation obligatoire pour tous.
2. Assister à une deuxième représentation à choisir parmi une sélection déterminée par l'équipe du *Carrefour des critiques amateurs*.
3. Participer à la table ronde animée par la directrice générale du Carrefour :
 - ❖ Le **vendredi 12 juin 2009**, à 18 h, au Zinc, le café-bar du Carrefour.Cette table ronde représente le point culminant de l'activité, car elle permet à tous de s'exprimer sur l'expérience vécue au Carrefour et d'entendre les commentaires et les impressions de personnes qui vivent dans des milieux ou des contextes similaires.

Voici un aperçu de la Sélection de spectacles pour le 10^e Carrefour international de théâtre

Spectacle obligatoire pour tous les participants

- **La Tragédie Comique**, Bruxelles - La Fabrique Imaginaire

Présenté au premier Carrefour, en 1992, *La Tragédie Comique* avait causé tout un émoi artistique à la fois chez le public et la critique. Magnifique, Yves Hunstad incarne un personnage de théâtre à la recherche de l'acteur qui saura l'incarner. Tout commence lorsque le personnage se laisse glisser sur un rayon de lune et atterrit doucement dans la chambre d'un petit garçon endormi... Un bijou de poésie, d'intelligence, d'humour et de tendresse.

Spectacles au choix du participant

- **The Sound of Silence, The concert of Simon and Garfunkel of 1968 in Riga that never took place**, Riga – The New Riga Theatre

La musique de Simon and Garfunkel tient lieu de partition dans ce spectacle qui témoigne de la liberté et de l'espoir qui animaient la jeunesse à la fin des années 60. Quatorze comédiens relatent, dans un concentré de « flower power » et de « peace and love », la vie d'une génération portée par l'illusion d'un monde meilleur. Pas une seule parole, mais des images qui valent mille mots.

- **Vu d'ici**, Québec – Le Théâtre Péril

Adapté du roman de Mathieu Arsenault, mis en scène par Christian Lapointe, *Vu d'ici* écorche.

À la fois cri de colère et de dissidence, ce puissant monologue propose un regard lucide sur la société québécoise et promet de secouer tous ceux qui préfèrent le confort de l'indifférence. Amateurs de divertissements, s'abstenir...

- **Les Marchands**, Paris – Compagnie Louis Brouillard

Une femme raconte. L'usine, le boulôt, le chômage. Dix-huit personnages prennent vie. Joël Pommerat pratique une écriture scénique d'une singulière beauté, qui sculpte les corps des acteurs et l'espace autant que la langue. Il livre ici une réflexion poétique et philosophique sur le travail et sur la manière dont nous le laissons modeler notre identité.

- **Si ces activités vous intéressent, téléphonez à Carrefour Tiers-Monde au 418-647-5853, poste 7705**



Le mot de CTM

En oui, la *Quinzaine du commerce équitable* bat son plein! Et à quel rythme! Des activités qui foisonnent partout dans la ville pour sensibiliser le public à cette alternative au commerce traditionnel. Regardez un peu partout alentour de vous, dans les restaurants, sur les places publiques, et vous entendrez parler de commerce équitable. Cet événement est le fruit d'une longue préparation et d'une solide organisation!

Pendant que nous réalisons nos activités de mai, nous planifions également celles de juin. Et quel mois de juin! En juin en effet aura lieu l'Assemblée générale de Carrefour Tiers-Monde, activité combien importante pour Carrefour et ses membres. Donc, pour avoir votre mot à dire sur les réalités et les orientations de l'organisme, soyez présents le 22 juin prochain.

En juin, aura lieu également le **spectacle bénéfique de Carrefour Tiers-Monde**. Une soirée pour marquer le début de l'été en musique et en chansons! Lors de ce spectacle à saveur internationale, vous pourrez entendre des chansons latino-américaines, africaines, gitanes, ainsi que des chants d'Europe et du Québec. Nous avons la conviction que ce spectacle saura plaire à un large public. Si vous ne voulez pas avoir l'impression de manquer quelque chose, participez à ce spectacle mettant en vedette la chorale *Mille et un sons de Québec*.

Outre ces dossiers qui occuperont largement cette période de l'année, il y a la production du guide pédagogique *Avec Laurence*, destiné aux enseignants des 4^e, 5^e et 6^e années du primaire qui fait son petit bonhomme de chemin à l'ACDI (et plutôt bien!). En juin s'amorcera la production de la 13^e édition de *Au Sud comme au Nord... les enfants d'abord!* dont le pays partenaire cette année sera le Sénégal si tout se passe bien.

À CTM, il y a les dossiers, mais il y a également les personnes qui y travaillent qui sont importantes. Nous voulons dire, malheureusement au revoir à trois collègues de travail, Amélie Panneton, stagiaire QSF-OCI, Anne-Sophie Bergeron, stagiaire à la maîtrise de l'Université Laval, à Patrick Tremblay, commis à la boutique ÉquiMonde, qui, par leur présence et leur apport aux différentes activités de CTM ont contribué généreusement et qualitativement au travail de Carrefour. Nous leur souhaitons bonne route et bonne continuité dans leur cheminement personnel et professionnel. Nous le répétons souvent, mais avec raison nous en sommes certains, sans leur apport, ô combien riche, à l'équipe et à l'organisme, Carrefour ne serait pas ce qu'il est.

Comme vous le savez, c'est le dernier exemplaire du *Carrefour information* avant celui de septembre, alors, dans le brouhaha de toutes ces activités, nous vous souhaitons à toutes et à tous, un bel été : repos et activités ressourçantes, selon vos désirs!



Pour vous impliquer à Carrefour Tiers-Monde et à la Boutique ÉquiMonde!

- Si le monde vous intéresse...
- Si vous voulez ajouter votre grain de sable à la construction de rapports Nord-Sud plus justes...
- Si vous aimez le contact avec les gens...
- Si vous voulez en connaître davantage sur le commerce équitable et partager votre savoir avec le public...
- Si vous êtes disponible... une demi-journée ou plus par semaine ou Si vous êtes disposés à travailler occasionnellement la fin de semaine?



Contactez-nous au (418) 647-5853, poste 7703



Vous désirez vous impliquer... mais de façon plus ponctuelle? Joignez-vous à notre escouade d'affichage!

- Si vous êtes disponible une ou deux heures par mois...
- Si vous connaissez bien votre quartier...
- Si vous voulez faire votre part pour sensibiliser la population aux enjeux de la solidarité internationale...

Contactez-nous au (418) 647-5853, poste 7703



La passion de la solidarité



Posez un geste solidaire... Passez à la boutique ÉquiMonde,
la première boutique de commerce équitable à Québec!



riz • thé • tisane • café • épices • chocolat • articles de décoration • vêtements • bijoux • vaisselle • etc

Située à l'**Auberge l'Autre Jardin** au 365, boulevard Charest Est (angle de la Couronne), Québec.

Heures d'ouverture

Lundi au mercredi 9 h à 17 h

Jeudi et vendredi 9 h à 21 h

Samedi 9 h à 17 h

Dimanche fermée

La boutique sera également **fermée** les **25 et 26 décembre**, de même que les **1^{er} et 2 janvier**.

Au plaisir de vous y rencontrer !

Rappelons qu'en tant que consommateurs, nous détenons une grande influence collective sur le monde qui nous entoure. Acheter équitable, c'est vraiment faire un choix en faveur d'un développement durable et d'une consommation responsable.



RÉSEAU du
**FORUM
SOCIAL**

de Québec Chaudière-Appalaches

Pour un calendrier sociocommunautaire et citoyen pour la région de Québec, visitez ce site:

<http://www.reseauforum.org/calendrier>

La passion de la solidarité



**Nous faire connaître vos activités
pour le *Carrefour information* du mois de SEPTEMBRE
Avant 16 h 30, le 24 août 2009**

Nicole Piché
Carrefour information

Carrefour Tiers-Monde
365, boul. Charest Est
Québec, G1K 3H3
npiche@carrefour-tiers-monde.org
www.carrefour-tiers-monde.org

**Vous voulez placer une publicité dans le Carrefour information ?
Contactez Linda Tremblay, à Carrefour Tiers-Monde.**

**Hébergez votre site Internet sur
<http://www.ecohosting.net> et supportez Carrefour Tiers-Monde.**



Article du mois

Supplément du Carrefour info de mai juin 2009

Source : <http://www.monde-diplomatique.fr/2006/12/BAIL/14228>

Une émigration de survie

Pour les Nicaraguayens, la survie s'appelle Costa Rica

Que reste-t-il de la révolution sandiniste ? Le souvenir des luttes qui, le 17 juillet 1979, débouchèrent sur la chute de la dictature d'Anastasio Somoza. L'amertume à l'égard des Etats-Unis et de leur agression, par contre-révolutionnaires interposés. Le goût âcre de la défaite électorale, en 1990, dans un Nicaragua accablé par la guerre et la faim. Le désastre des politiques néolibérales imposées par les gouvernements qui, depuis, se sont succédé. La victoire de M. Daniel Ortega, le 5 novembre, interrompra-t-elle ce funeste cycle ? Mettra-t-elle un terme au chaos social qui pousse des dizaines de milliers de Nicaraguayens à s'exiler ?

Par Raphaëlle Bail

Comme chaque lundi en fin d'après-midi, ils attendent. Surtout des vieux, des femmes et des enfants. A l'intersection de deux ruelles poussiéreuses, ils guettent l'arrivée de la camionnette. Tout le village de Santa Rosa del Peñon, dans le nord du Nicaragua, attend des nouvelles du Costa Rica. Lorsque le véhicule de livraison des colis déboile dans un nuage gris, c'est la cohue : on vient récupérer une lettre, des billets glissés dans une enveloppe, ou encore un petit frigidaire. Depuis le pays voisin, les émigrés de Santa Rosa aident leur famille. Le village vit sous perfusion. Les montants varient d'une dizaine à une centaine de dollars par mois, « pour acheter de quoi manger », « pour les cahiers des enfants », « les médicaments » ou « rembourser un prêt ». Depuis que le Nicaragua a réduit ses services publics, les coûts de scolarité et de santé pèsent sur une population incapable d'y faire face. Et malgré un afflux régulier de dollars, Santa Rosa se contente de survivre.

Traditionnellement, la région se consacrait à l'agriculture. Elle ne produit presque plus rien. « Nous cultivons essentiellement pour notre consommation personnelle, comment faire plus ? », se demande M. Julio Antonio Niño, au milieu de ses champs offerts aux mauvaises herbes. « Je ne peux pas investir pour construire un puits

La passion de la solidarité



ou un système d'irrigation, car le crédit est trop cher [40 %] et les banques ne prêtent qu'aux grosses exploitations ayant de solides garanties. » Un constat que font tous les petits paysans nicaraguayens. Liée à l'effondrement des prix internationaux au début des années 2000, la crise du café a encore noirci le tableau. Certes, officiellement, l'ancien gouvernement a prétendu se préoccuper des paysans dans un pays où la moitié de la population vit en zone rurale. Mais, en réalité, sa politique économique a eu d'autres ambitions : ouverture des frontières, compétition internationale grâce à une agriculture d'exportation, investissements étrangers dans les zones franches qui, d'après le président sortant Enrique Bolaños, génèrent des milliers d'emplois. Cette « performance » arrache un sourire amer à M. Niño : « Oui, certaines femmes du village sont parties travailler dans les maquilas [usines de sous-traitance] du textile, c'est toujours mieux que de ne rien faire. Mais les salaires sont deux fois plus bas qu'au Costa Rica... »

« Costa Rica », le mot est lâché. On calcule qu'un habitant de Santa Rosa sur cinq a été ou est immigré dans ce pays. A l'échelle du Nicaragua, ils seraient cinq cent mille de l'autre côté du fleuve frontalier, le San Juan, et trois cent mille dispersés ailleurs – environ 14 % de la population. Pour les campesinos (« paysans ») sans ressources, le Costa Rica est la destination la plus évidente : à quelques heures de bus et, jusqu'à une date récente, accessible sans visa. C'est toujours une dizaine de dollars d'économisés pour ceux qui souhaitent entrer légalement.

Quel que soit leur métier de départ, beaucoup de Nicaraguayens travaillent comme peones dans les plantations costariciennes. Banane, café, ananas, sucre, orange : le pays voisin a su diversifier avec succès un agrobusiness gourmand en main-d'œuvre. « A partir de janvier, je coupe le café là-bas, puis j'enchaîne sur les autres récoltes, explique M. Niño, qui, lassé par la difficulté du travail de la terre à Santa Rosa, y part chaque année illégalement. Et comme d'autres ici, je reviens pour semer le frijol [haricot]. Je gagne au moins deux fois plus que ce qu'on peut espérer au Nicaragua. »

Historiquement, pour fuir les périodes de violence, la dictature d'Anastasio Somoza ou encore la guerre des années 1980, les Nicaraguayens se sont toujours tournés vers leur voisin du Sud. Mais, à partir des années 1990, la migration devient économique. Une migration de survie. Après la guerre, la démobilisation a lâché des milliers de soldats et de contre-révolutionnaires dans la nature, sans ressources ni avenir, et l'économie nicaraguayenne s'est révélée incapable de les intégrer.

A l'époque, la priorité de Managua était de privatiser et de réduire les dépenses publiques. Avec sa croissance économique et son Etat-providence remarquablement développé pour la région, le Costa Rica est apparu comme un eldorado accessible. « Notre gouvernement trouve un intérêt réel dans cette émigration, analyse Mme Martha Cranshaw, du Réseau nicaraguayen de la société civile pour les migrations (RNSCM), une organisation non gouvernementale d'appui aux émigrés et à leur famille. Elle soulage la pression créée par le chômage. Mais nous commençons à saisir l'impact de ce phénomène sur notre pays. » Parfois à contre-courant des analyses en vogue...

Tandis que l'Organisation internationale des migrations (OIM) et l'Organisation des Nations unies (ONU) misent sur les transferts d'argent des émigrés pour relancer le développement, au Nicaragua, des enquêtes de terrain démontrent que les 900 millions de dollars de transferts – plus que les exportations du pays – servent surtout à adoucir le quotidien d'une population à bout (1). Le RNSCM observe également un autre phénomène, moins immédiatement quantifiable : « Nous prenons peu à peu la mesure des milliers de drames individuels que représente l'émigration d'un père ou d'une mère de famille. Collectivement, l'impact de ce phénomène sur notre société est immense », confie Mme Cranshaw. Familles déstructurées, enfants élevés par des grands-parents plus ou moins présents, absence de la figure paternelle ou maternelle, désertion scolaire : quelle société se prépare le Nicaragua ?



A Santa Rosa, un grand-père dont le fils et la bru sont partis, mais sans leurs enfants, raconte : « Ma femme et moi élevons nos petits-enfants, mais les tensions sont parfois très grandes avec eux, et nous nous inquiétons beaucoup pour notre fils qui est au Costa Rica, sans papiers. Parfois, je me dis qu'il faut trouver un autre moyen de s'en sortir. Il y a trop de risques, pour nous et pour eux. »

Dans les rues de San José, capitale du Costa Rica, le Nicaraguayen se repère facilement. Il a la peau plus sombre, des cheveux plus bruns, et trimballe immanquablement un sac à dos, dans lequel il range sa tenue de travail ou des affaires de rechange. Les hommes sont employés dans la construction ou comme vigiles, les femmes comme employées de maison. Les travailleurs saisonniers sont presque toujours sans papiers. Ceux qui s'installent pour plusieurs années aussi. Seule la moitié des « Nicas » vivant au Costa Rica auraient un statut légal. Tous ou presque connaissent le dur labeur des plantations. Mais, pour la grande majorité des 4,3 millions de « Ticos » – les Costariciens –, ils constituent avant tout un dixième, indésirable, de la population. « Nous prenons peu à peu la mesure des milliers de drames individuels que représente l'émigration d'un père ou d'une mère de famille »

« Le Nicaraguayen incarne une forme d'antivaleur aux yeux des Costariciens », assène Carlos Sandoval, sociologue de l'université de San José. Selon lui, la construction de l'identité du Costa Rica s'est faite autour d'idées fortes : la blancheur de peau, frappante dans le contexte centre-américain et due à la faible présence de population indigène à l'arrivée des conquistadors ; la stabilité d'une démocratie qui n'a connu que peu d'épisodes de violence ; la performance d'une économie et d'un Etat-providence uniques dans la région. Pour les pays voisins et pour lui-même, ce petit pays montagneux est bel et bien la « Suisse de l'Amérique centrale ». N'est-il pas le seul qui accueille en masse les touristes des pays développés, à la recherche de ses plages et de ses jungles, de sa douceur de vivre et de son tourisme écologique ?

Vu d'ici, avec ses guerres et son instabilité chronique, le Nicaragua apparaît comme un pays immature, condamné à la pauvreté. Au Costa Rica, ses habitants à la peau sombre sont souvent décrits comme des êtres violents, ignares et peu fiables, doublés de voleurs et d'alcooliques. « No seas nica », dit une insulte assez répandue – « ne sois pas idiot »... Cette xénophobie latente – à laquelle répond d'ailleurs un racisme anti-costaricien assez fort au Nicaragua – resurgit régulièrement, dès que s'envenime un éternel conflit autour de la navigation du río San Juan, le fleuve frontalier. Mais les deux pays vivent avec. Ou plutôt vivaient. Car, depuis le vote d'une nouvelle loi sur l'immigration, fin 2005, l'ambiance s'est dégradée.

Adoptant la posture des Etats-Unis, débordés par leurs immigrés, San José a mis en place une loi que le nouveau président de la République Oscar Arias – ancien Prix Nobel de la paix issu d'un parti différent de celui qui est à l'origine de la législation – a qualifiée de « draconienne », ajoutant qu'elle pouvait transformer la police migratoire en une nouvelle Gestapo. Sur le modèle de la législation en débat à Washington, la loi costaricienne prévoit plus d'obstacles à l'immigration légale et une chasse ouverte aux sans-papiers, à ceux qui les logent ou les font travailler. Seulement, pour être réellement appliquées, ces dispositions nécessitent des moyens humains et financiers que le pays ne possède pas...

La loi comme réponse symbolique à l'exaspération de la population ? Celle-ci a en effet atteint des sommets. Une nuit de novembre 2005, le propriétaire d'un atelier situé à une trentaine de kilomètres de San José lâche ses deux chiens rottweilers sur un jeune Nicaraguayen qui tente apparemment de s'introduire dans sa propriété. Sous les yeux de la police, alertée mais impassible, le jeune homme est tué par les deux molosses. Une caméra filme la scène, qui fait la « une » des journaux télévisés : le premier hate crime du Costa Rica porte à son comble la tension entre les deux pays.

Quelques mois plus tard, entre les massifs de fleurs colorés du parc de la Mercedes, lieu de rencontre dominical des Nicaraguayens de San José, Gustavo raconte : « Ce jour-là, nous avons vraiment pris peur. On était habitués au racisme, mais mourir comme ça, c'est trop horrible. Au Nicaragua aussi les gens ont eu peur.

La passion de la solidarité



Une cousine s'est décidée à partir pour le Salvador : c'est moins dangereux, et ils ne demandent pas de visa. » Tout en grignotant les spécialités du pays préparées par les uns et les autres, les « Nicas » confient leur préoccupation. « A cause de la loi, on aimerait tous avoir une situation légale. Jusqu'à présent, on n'y tenait pas tant que ça... Au Nicaragua, on n'a pas de papiers et, ici, c'est presque plus pratique pour tout le monde qu'on soit "au noir". » Gustavo a 28 ans et vit depuis cinq ans sans papiers. Employé dans la construction en province, il vient voir sa femme et son fils tous les week-ends à San José. Comme d'autres, il avoue être content d'avoir un fils né ici – « Comme ça, il a la nationalité costaricienne. »

Dernièrement, le climat qui règne au Costa Rica et les besoins de main-d'œuvre du Salvador (lire « [Au Salvador, des dollars qui changent la donne](#) ») semblent avoir ralenti l'immigration en provenance du Nicaragua. Cette évolution inquiète les grands patrons du pays. En août 2006, la chambre des exportations s'est plainte ouvertement du fait que le manque de main-d'œuvre pourrait diminuer de 15 % les exportations nationales. Celles-ci dépendent encore du secteur agricole, à hauteur d'environ 25 %.

Atypique en Amérique centrale, l'économie costaricienne a certes développé les secteurs secondaire et tertiaire (notamment en se lançant avec succès dans l'écotourisme), mais elle repose encore beaucoup sur sa production agricole. Le pays est le deuxième exportateur mondial de bananes, excelle dans le café et a développé des cultures « de niche », comme les fleurs ou les melons. Or les travailleurs nicaraguayens sont indispensables ; dans la région bananière de Sarapiquí, ils représentent plus de 40 % de la main-d'œuvre. Pour de nombreux économistes, ils ont constitué – et constituent toujours – une formidable variable d'ajustement pour une économie en pleine transition. Ils ont offert un avantage considérable aux grands exportateurs agricoles dans la compétition internationale, en maintenant les coûts de production au plus bas. Remplaçant les nationaux – désormais mieux qualifiés – dans les secteurs de l'agriculture et de la construction, ils ont également accompagné l'arrivée des Costariciennes sur le marché du travail, en proposant une armée d'employées de maison.

En privé, M. Oscar Alfaro, fondateur d'une entreprise de transports terrestres implantée dans toute l'Amérique centrale et membre d'une importante organisation patronale, confie sa vision. « Les Costariciens doivent comprendre que nous avons besoin des Nicaraguayens. Notre politique migratoire est fondée sur une philosophie sécuritaire plutôt que sur le réalisme économique, sans parler du fait qu'elle s'extrait du cadre de la solidarité la plus élémentaire. »

M. Alfaro se souvient qu'après l'ouragan Mitch, qui avait ravagé le Nicaragua en octobre 1998, le Costa Rica avait régularisé cent cinquante-deux mille personnes. « Il y aura toujours une interaction entre nos deux pays. Mais... » M. Alfaro reprend une opinion majoritaire dans le pays. « Il faudrait que cette interaction soit encadrée, qu'on mette fin à l'illégalité. Celle-ci pèse sur nos systèmes de santé et d'éducation, ouverts aux étrangers alors qu'ils ne participent pas à l'effort de cotisation. » (Il omet toutefois de préciser que les patrons employant des illégaux ne cotisent pas non plus...)

Le gouvernement costaricien a lui-même exposé le coût social que fait peser une immigration massive sur son petit pays. Répondant à la plainte pour xénophobie déposée par le Nicaragua devant la commission de la Cour interaméricaine des droits de l'homme (2), San José a rappelé que la caisse d'assurance-maladie prenait en charge tous les cas d'urgence ainsi que les grossesses et les accouchements, quelle que soit la nationalité des patients. Il a également mentionné que l'éducation primaire était gratuite pour tous. « Et ceci dans un pays en développement, avec un taux d'immigration supérieur à celui des pays développés : 110 %, soit pratiquement comme le Luxembourg, qui a le produit intérieur brut par habitant le plus élevé du monde. »

Pour Sandoval, le Costa Rica est au cœur d'une contradiction : il a besoin de l'immigration pour maintenir son économie et contribuer au renouvellement des générations, mais la société costaricienne est incapable



de la gérer avec sérénité. « Les différences culturelles font certes partie du problème, explique le sociologue, mais c'est lorsque notre pays est entré en crise, dans les années 1990, que le rejet anti-«Nicas» est devenu très fort. Surtout parmi la couche de la population la plus touchée. »

Le modèle social costaricien se veut très proche des systèmes européens, avec une forte tendance à la redistribution et à l'investissement public (3). Pourtant, dans les années 1980, la logique néolibérale a gagné le pays. L'investissement public s'est réduit dans l'éducation, la santé et le logement social. Les classes moyennes basses sont celles qui, aujourd'hui, souffrent le plus de la dégradation de leur niveau de vie. « Le secteur de la population le plus xénophobe est celui qui a le plus perdu, commente Sandoval. Notre société, qui se veut une exception, se sent en déclin et rejette ce sentiment sur les migrants, sans questionner la fragilisation de notre modèle par les politiques économiques. » En 1999, l'universalité d'une bourse publique d'aide à la scolarisation pour les plus pauvres avait été remise en cause : certaines autorités avaient refusé de la délivrer aux étrangers. A l'instar de certains pays du Nord, le Costa Rica, inquiet pour son avenir, a peu à peu appris à faire l'arbitrage entre les « nationaux » et les autres.

A Guararirí, bidonville de la banlieue de San José, s'entassent des maisons de brique et de broc entre lesquelles coule un filet d'eau sale rejeté par le rutilant centre commercial situé en amont. Plusieurs milliers d'immigrés vivent là. De prime abord, Guararirí ressemble au Nicaragua et pourtant, ici, la grande majorité des habitants a un emploi ; chaque maison a l'eau et l'électricité. On y vit mieux qu'au pays. Pauvre, crasseux, servant parfois de repaire aux dealers, Guararirí et sa mauvaise réputation accueillent aussi des centaines de familles costariciennes tombées dans la pauvreté. « Ici, il n'y a pas de problème de racisme, la réalité est la même pour tous », disent la plupart des habitants. C'est d'ailleurs des quartiers les plus défavorisés du pays que sont parties diverses initiatives pour que « Nicas » et « Ticos » vivent mieux ensemble. « Ces initiatives ont du bon, commente Sandoval, car elles mettent à mal certains mythes qui circulent sur les Nicaraguayens, comme par exemple le fait qu'ils volent des emplois. En réalité, ils occupent des métiers dont les Costariciens ne veulent plus. »

Mais les campagnes d'information sur la fraternité entre Nicaraguayens et Costariciens ont leurs limites. Alors qu'il se maintient à un niveau raisonnable (à peine 6,5%), certains observateurs s'inquiètent des effets possibles d'une hausse du chômage. Le fragile équilibre de ce pays en développement résisterait-il si « nationaux » et étrangers entraient davantage en compétition sur le marché de l'emploi ? A Guararirí, dans le parc de la Mercedes ou dans les plantations de la côte atlantique, la situation, déjà tendue, risquerait de devenir ingérable.

Raphaëlle Bail



Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			29 COCKTAIL DE LANCEMENT	30 CONFÉRENCE	1 ATELIER BULLES AU SUCRE ÉQUITABLE CARNAVAL DE CRISE	2 EXPO PHOTOS
3 EXPO PHOTOS	4CONFÉRENCE, LE COTON ÉQUITABLE À L'AUTRE JARDIN PARTICIPE PRÉSENT EXPO PHOTOS	5 TABLE RONDE LES SOIRÉES RELATIONS EXPO PHOTOS	6 EXPO PHOTOS	7 EXPO PHOTOS	8 FILMS CLAP EXPO PHOTOS	9 PORTES OUVERTES SUR LA CONSOMMATION RESPONSABLE FILMS CLAP EXPO PHOTOS
10 JOURNÉE DE SOCCER ÉQUITABLE FILMS CLAP EXPO PHOTOS L'ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES	11 FILMS CLAP EXPO PHOTOS L'ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES	12 CONFÉRENCE TOURISME ÉQUITABLE FILMS CLAP EXPO PHOTOS L'ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES	13 LES APÉROS ALLANT VERT FILMS CLAP EXPO PHOTOS L'ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES	14 FORMATION FILMS CLAP EXPO PHOTOS L'ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES	15 SOIRÉE AFRICAINE AGA D&P FILMS CLAP EXPO PHOTOS L'ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES	16 L'ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ SUR LES AMÉRIQUES
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Carrefour information mai 2009

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18 CONCERT BÉNÉFICE CTM	19	20
21	22 AGA CTM	23	24	25	26	27
28	29	30				

Carrefour information juin 2009